

C'est bien meilleur le matin

Mercredi 29 février 2012

8H35 - Dick Howard, professeur de philosophie politique à la Stony Brook University, dans l'État de New York

Suggestion de présentation

Nouvelle phase cruciale dans cette course à l'investiture du parti républicain... Hier, c'était les primaires en Arizona et au Michigan... Des primaires que Mitt Romney devait absolument remporter à une semaine du super mardi, date à laquelle dix États américains voteront, pour conserver une chance d'être le prochain adversaire de Barak Obama... On va analyser les résultats et leurs conséquences en compagnie du professeur de philosophie politique à la Stony Brook University, Dick Howard... Il est à New-York...

Bonjour M. Howard!

- 1) Avant d'en venir aux résultats des primaires qu'il y a eu au Michigan et en Arizona hier soir, décrivez-nous un peu le climat particulier dans lequel elles se sont déroulées... Au Michigan, c'était l'enfant du pays contre un quasi-inconnu : Santorum contre Romney, c'est un peu l'histoire de « David contre Goliath »?

NOTE DH : Presqu'inconnu il y a 2 mois, Rick Santorum semblait avoir cristallisé sur sa personne le vote des conservateurs anti Romney. Le vaste trésor de guerre de Mitt Romney lui a permis de passer à la contre-attaque, aidé par son richissime Super-Pac. Mais la difficulté pour Romney, c'est que Santorum se situe à la droite de la droite — ce qu'il fallait pourtant tenter afin de convaincre les fidèles du Tea Party et des fondamentalistes de ses bona fides. Insister qu'il est « un conservateur sévère » ne suffit pas Il fallait compter sur une gaffe — ce pour quoi, semble-t-il, sont faits les débats. Le moment crucial vint donc il y a huit jours. Romney, épaulé par Ron Paul, s'attaquait à des votes de Santorum au sénat en faveur de projets qui augmentaient le déficit et la dette. Santorum essayait d'expliquer qu'en tant que membre de l' « équipe » républicaine au sénat, il fallait parfois accepter des compromis pour assurer la victoire de cette « équipe ». — La réponse de Romney tombait comme un couperet : mon équipe, c'est le peuple américain!

2) C'est une bonne réponse électorale de la part de Romney... Mais une semaine avant le vote d'hier soir, les deux candidats étaient toujours quasi ex-æquo... Pouvez-vous dire quelles sont les forces et les faiblesses de Romney et de Santorum...?

NOTE DH : La force de Santorum, ce sont ses évidentes convictions morales; la force de Romney, c'est son expérience d'homme d'affaires... et son compte en banque, qui finance une organisation bien huilée. Mais dans les deux cas, leurs points forts deviennent aussi des faiblesses, comme on le sait en politique depuis les Grecs.

La faiblesse de Santorum, c'est son moralisme, qui n'admet pas la distinction entre la vie publique et la vie privée — par exemple concernant l'IVG (interruption volontaire de grossesse, qu'il dénonce comme « avortement »), la contraception ou l'idée qu'un embryon soit déjà une personne en droit, par exemple. Cela lui coûte beaucoup de soutiens féminins ; c'est un signe que ce fervent conservateur veut se servir du gouvernement pour imposer sa vision de la morale, ce qui contredit son idéologie de « conservateur anti-gouvernement ». La faiblesse de Romney vient de l'impression qu'il donne de vouloir tout traiter selon la froide logique du business, ce qui le déshumanise aux yeux de ceux qui vivent la crise économique que nous subissons depuis 2008 comme une crise de civilisation. À cela s'ajoute-le fait qu'il a gagné beaucoup, beaucoup d'argent, et qu'il semble ne pas vivre dans le même monde que nous autres. Ainsi sa gaffe récente lorsqu'il insistait qu'il ne conduisait que des voitures « made in US », dont une Chevrolet, alors que sa femme est propriétaire de deux Cadillac.

3) Si on parlait comme les sportifs, on dirait qu'« en début de saison », toute l'attention était portée sur l'économie, tandis que les dernières semaines ont été dominées par ce que vous, américains, appelez « les questions sociales »? Pourquoi une telle étiquette et pourquoi y faire appel?

NOTE DH : J'y ai donné une réponse partielle à propos de la montée de Rick Santorum : il s'agit de la politisation de la vie privée. Ainsi, des différences culturelles ou morales deviennent pour ainsi dire des problèmes de civilisation. Par exemple, la séparation de l'église et de l'état est vécue comme une négation des droits religieux. C'est ce qu'on voit actuellement avec les hôpitaux catholiques qui, en tant qu'institutions publiques, sont obligées de fournir des contraceptifs, malgré l'interdiction prononcée par Rome. Cette distinction entre le public — où la loi est la même pour tous — et le privé — où la loi se forme dans la conscience individuelle — est parfois difficile à établir, et souvent contestable... Surtout dans un pays de culture protestante. Rick Santorum est allé récemment jusqu'à dire que le fameux discours de JFK, premier catholique élu à la présidence en 1950, qui insistait sur la séparation de l'église et l'état « le rendait malade » ou « le faisait vomir »! Ce que Santorum n'a pas compris, c'est qu'il ne s'agit pas d'exclure le religieux ou le moral de la vie politique; il s'agit simplement de lui trouver une forme publique, délibérative, valable et acceptée par tous.

J'ai l'impression que les candidats républicains poussent peut-être trop loin cette politisation de la vie privée et culturelle. Et je ne suis pas le seul; je me permets de citer Jeb Bush, frère et fils d'anciens présidents, et ancien gouverneur de la Floride : « J'étais un conservateur. Pourtant, je regarde les débats et sans avoir changé, c'est parfois troublant de voir les gens en appeler aux craintes et aux émotions au lieu de

leur offrir une perspective, un horizon, plus large. » On comprend alors la nouvelle qu'Olympia Snowe, sénatrice modérée du Main, ne se représente pas...

4). Ce qui nous renvoie aux résultats des primaires de Michigan et de l'Arizona... Il fallait surtout que Mitt Romney gagne dans le Michigan, là où il est né, l'état dont son père était gouverneur... ?

NOTE RAED : Question et réponse à modifier demain en fonction des résultats!

DH : Divisions qui perdurent du fait de différences régionales :

Le Sud : Georgie/Tennessee : Gingrich revient (avec SuperPac), vs Santorum

L'Ouest : Ron Paul, Libertaire, vs Romney

L'Est : Massachussetts/Vermont : Romney

Le Mid-Ouest : Ohio : Rematch Santorum/Romney... ce qui risque d'être déterminant.

5) En terminant Mr Howard, on n'a pas du tout parlé de Ron Paul, qui demeure pourtant dans la course malgré certaines difficultés... Il circule pas mal de rumeurs concernant ses ambitions, non... ?

NOTE DH : Lors du dernier débat, Ron Paul secondait Mitt Romney dans ses attaques contre Rick Santorum. On se demandait pourquoi cette alliance apparemment contre-nature s'est nouée. Le but déclaré de la campagne de Ron Paul n'est pas de gagner la présidence mais de répandre ses idées, son idéologie. La rumeur — que Rick Santorum semble accrédi- ter — est que Ron Paul espérerait que Mitt Romney choisirait comme colistier son fils, Rand Paul, sénateur du Kentucky et fier adhérent aux idées de son père.